

L'ÉOLIENNE

présente

L'ICEBERG

cirque chorégraphié

L'ICEBERG. Parce qu'il vient vers nous et transporte une immense face cachée. Fondante et confondante. Parce qu'il résonne de ce que l'on sait et de ce que l'on ne sait pas. Conscience et inconscience. Apparences et transparences.

Ce projet repose sur une rencontre, celle d'une chorégraphe, Florence Caillon et d'un écrivain, Denis Robert.

Il se trouve que la chorégraphe est aussi musicienne, circassienne et citoyenne...

Il se trouve que l'écrivain est aussi journaliste, plasticien et citoyen...

Ensemble, ils inventent une écriture faite de corps, d'images et de sons pour dire quelque chose d'indicible.

Ce spectacle, comme un regard sur le monde et ses changements, traite des instabilités, des manipulations, des relations humaines au sein d'un monde chaotique, de notre rapport au pouvoir, de notre besoin de croire ou de nous laisser guider, de domination, de finance, de mensonge et de censure, de journalisme et de folie, de notre marge de manoeuvre quant à la liberté d'écrire.

Conçu comme un road-movie existentiel, décalé et politique, *L'Iceberg* capte l'empreinte charnelle de ces transformations, leur inscription dans nos corps et la façon dont elles conditionnent notre relation à autrui et notre rapport au monde.

Spectacle hypnotique et poétique, tragi-comédie de l'existence, *L'Iceberg* s'attarde sur cette sensation de vertige et de brutalité liée aux mutations qui ont bouleversé nos vies à la vitesse des connexions informatiques.

Quels sont nos choix face à ce qui peut ressembler à la fin d'un monde, à l'entrée dans un autre, plus barbare encore ?

Au travers du corps et du mouvement, des images et du son, les techniques circassiennes sont ici entremêlées *au sein même d'un mouvement* qui retrouve dans les corps la vibration des mots.

Des voix passent ou résonnent, sous la forme de haïkus imbriqués dans la musique. Des corps se choquent, se déchirent, se lovent, luttent, résistent, s'accrochent à un environnement hostile fait de cordes et de métal.

Des êtres se suspendent, s'entrechoquent ; ils errent, prisonniers d'un monde qui leur est de plus en plus étranger.

DISTRIBUTION

Florence Caillon : auteur, chorégraphe et metteur en scène

Denis Robert : artiste associé, plasticien

Musiques originales : Xavier Demerliac, Florence Caillon et Jean-Philippe Carde

Lumières : Dominique Maréchal et Gilles Mogis

Vidéo : Christophe Guillermet

Masques : Alexandre Haslé

Magie : avec la complicité de Thierry Collet

Danseurs-acrobates : Arnaud Jamin, Sébastien Jolly, Valentine Mathiez, Guillaume Varin, Marion Soyer, Jérôme Pont, Mathilde Arsenault Van Volsem.

Régie : Gilles Mogis et Yannick Briand / Simon Gasque

Avec les voix de :

Denis Robert (auteur, journaliste, plasticien), Bernard Bertossa (ancien procureur général de Genève), Benoît Collombat (reporter à France Inter), Serge Halimi (rédacteur en chef du Monde Diplomatique), Frédéric Lordon (spécialiste de la finance), Thierry Collet (magicien) et Florence Thomassin (comédienne).

Durée du spectacle : 1H20

MENTIONS OBLIGATOIRES

L'EOLIENNE est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Haute Normandie -, et le Conseil Régional de Haute Normandie.

Coproductions

RIVE GAUCHE, scène conventionnée, Saint-Etienne-du-Rouvray (76)

THÉÂTRE DURANCE, scène conventionnée de Château-Arnoux (04)

MOULIN DU ROC, scène nationale de Niort / Centre National des Arts de la Rue, Niort (79)

THEATRE NATIONAL DE BRETAGNE / Rennes (35) dans le cadre de « *Mettre en Scène* »

LE CARREAU, scène nationale de Forbach (57) /

Département de la Moselle - Moselle Arts Vivants

ESPACE JACQUES PRÉVERT, Aulnay (93)

CIRQUE JULES VERNE, POLE CIRQUE D'AMIENS (80)

CARRÉ MAGIQUE, scène conventionnée de Lannion (22)
ESPACE PAUL ELUARD, Stains (93)
L'ONYX, scène conventionnée de Saint-Herblain / Ville
de Saint-Herblain (44)
LE GRAND LOGIS, Bruz (35)
THV, St Barthélemy d'Anjou (49)
LA BATOUDE, Beauvais (60)

Avec l'aide de : DRAC Haute Normandie, CONSEIL
RÉGIONAL de Haute Normandie, CONSEIL GÉNÉRAL de Seine
Maritime, la Ville de Rouen et l'ADAMI

Avec le soutien de : THÉÂTRE D'ANGOULÊME, scène
nationale (16)

En partenariat avec le MONDE DIPLOMATIQUE (en cours)

EX RA S 45441 NY 19895 TO
PARKASSE AG OP TIRO SPAVTI/98 INNSBR
USTRIA 0 E00000061726/06/05 NN 19917
Machine INFERNALE
SOVIET SYSTEM AFRIKAN INTERNATIONAL
ARABAFRO 1/1/98 CAIRO EGYPT E0000
606105 9925 ARAB BANK (SWITZERLAND)
PARABZCH 1/17/98 ZURICH 1 SWITZERL
0000 DOMINATION 941 GULF FINANCE C
P FIN GULF 1/17/98 HONG KONG 7 HONG
S/1/1/99 N 1990 BUREAU OF TOKYO MACHIE
TRAVERS



L'ÉOLIENNE

présente

“ L’ICEBERG ”

“A l’heure où dix millions de lecteurs se passionnent pour la trilogie “Millenium”

et les aventures de Blomqvist, en butte à la délinquance financière ...

*dans la vraie vie, les Blomqvist ont des enfants, des fins de mois difficiles
et des moments de blues.”*

L'ICEBERG est une réflexion sur le monde et ses changements.

“Je me suis fait la réflexion
qu’il était plus facile de comprendre notre monde
en s’intéressant aux fonctionnements
de ceux qui le dominent.

A la finance, à ses rouages,
à ses secrets, à ses mensonges...

Florence Gaillon



Je nage à contre
courant dans cet
univers étouffant,
plein de types
habillés pareils, avec
des gueules pareilles et
des cerveaux pareils.
Ils parlent comme des
logiciels de gestion.

Denis Robert

Un road-movie entre bd et polar



Le Projet

Autour de nous le monde se transforme, vite, très vite. Quelque chose semble nous échapper.

L'instabilité, le court terme, le provisoire semblent avoir envahi nos jours. Qui décide ces changements?

Quelles incidences sur nos vie?

Comment les citoyens peuvent-ils en être les acteurs?

Je me suis fait la réflexion qu'il serait plus facile de comprendre notre monde en s'intéressant aux fonctionnements de ceux qui le dominant..

J'ai souvent ressenti une distorsion entre le monde réel, celui que je côtoie chaque jour, et le monde qui nous est raconté par les grand médias.

Je me suis intéressée aux relations humaines qui découlent de ces changements rapides, de ces conflits d'intérêts, de ces divergences de vies, de pensées.

Je me suis aussi intéressée à la place de journalisme d'investigation et particulièrement au cas Denis Robert qui me semble passionnant sur plusieurs plans: dévoiler, vulgariser tant que possible le fonctionnement de la finance internationale, évoquer la partie occulte des mouvements d'argent (comptes non publiés, comptes offshore, paradis fiscaux, fuite des capitaux, spoliation des états, blanchiment d'argent ...) et les dysfonctionnements de la presse officielle.

J'ai découvert le monde des affaires, volatile, menteur, parfois criminel.

L'Iceberg traite des instabilités du monde, des manipulations, des relations humaines au sein d'un monde instable, de notre rapport au pouvoir, de la domination de la finance, de notre marge de manoeuvre quant à la liberté d'écrire et de dire.

Quand on touche à la haute finance mondiale, on touche au pouvoir. Denis Robert

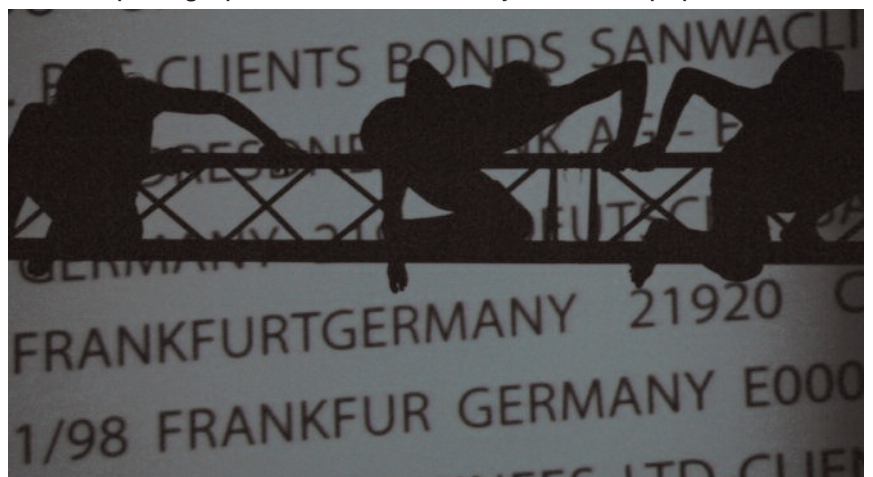
S'intéresser aux mouvements financiers, c'est essayer de comprendre pourquoi le monde marche sur la tête, comment il est possible qu'aujourd'hui ce constat soit partagé par une immense majorité de la population sans que pourtant rien ne change vraiment.

Observer cette mécanique complexe, froide, dénuée de chair et de morale, insaisissable -elle se propage à la vitesse du courant électrique et ne connaît pas de frontières-, voir comment elle a peu à peu envahi notre quotidien, bafouant l'intérêt général au profit des intérêts particuliers d'une toute petite minorité. Et réclamer notre part d'humanité ...

A partir de cette matière, revenir au plateau et retranscrire dans les corps, le son, et la voix, la vibration d'une parole authentique qui soit **un murmure alternatif à la voix des médias dominants** qui, à force de décryptage, ne véhiculent bien souvent qu'une opinion médiane, désincarnée, manipulée parfois, au service d'une pensée unique supposée majoritaire.

Une démocratie s'asphyxie sans liberté d'informer. Il va falloir se creuser pour trouver des espaces et des moyens nouveaux. Il en existe sûrement.

Denis Robert



L'ICEBERG est une réflexion sur la démocratie.

Quelle évolution subit la démocratie, quel est son avenir? Un avenir qui nous concerne tous, collectivement et individuellement..

L'implacable travail d'investigation de Denis Robert démontre que le monde de la finance se développe dans l'ombre et l'anonymat de transactions intraçables. Si l'argent n'a pas d'odeur, il est tout autant invisible.

Ce pouvoir démesuré que confère à leurs détenteurs des ressources financières sans limite ne peut donc s'exercer que de manière discrète sinon occulte. Dès lors aucun contrôle ne peut intervenir librement comme il le devrait en démocratie.

Ajoutons qu'aujourd'hui la dépendance des médias pose un grave problème à notre société, tant ils sont inextricablement liés au pouvoir de l'argent par leurs sources de financements.



LA PRISE DE POSITION collective et citoyenne demeure le seul rempart contre l'inéluctable domination de notre civilisation par le pouvoir exclusif de l'argent. L'isolement intenable d'un Denis Robert en apporte chaque jour la confirmation.

“Pourquoi voulez-vous que les dirigeants de cette Europe politique mettent de la bonne volonté pour supprimer ces réseaux d'argent sale dont ils se sont servis pour asseoir leur pouvoir” Noam Chomsky



A quelle position peut prétendre l'artiste aujourd'hui au sein de la société? Avons nous un rôle, une fonction, et lesquels?

L'espace de parole offert par les lieux du spectacle vivant me semble être une des réponses possibles, une des alternatives à la voix des médias.

Notre engagement est ARTISTIQUE autant que POLITIQUE. Parce que c'est là notre langage et que le sens de notre recherche vise à toucher le sensible et l'instinctif plus que l'intellect.

En ce sens, cette forme d'art peut inciter à l'action, là où la raison commande plutôt la prudence et l'expectative.



J'aimerais que ce spectacle amène les gens à entendre les médias avec discernement et recul, qu'ils aient du plaisir à réfléchir, à débattre, à proposer des solutions ...

Denis ROBERT

journaliste d'investigation, auteur

Depuis vingt ans, à travers ses articles, ses livres ou ses films, Denis Robert s'interroge sur la complexité et les buts inavoués des hommes de pouvoir.

Le travail avec Denis Robert s'organisera à partir d'interviews dont certains extraits ponctueront la bande son.

Denis Robert accompagnera également le projet en apportant un éclairage sur les rouages de la finance, les malversations, les injustices ou les inégalités...

Entre humour et précision, entre absurde et réalisme, nous installerons ensemble une réflexion sur le rôle des médias et le formatage de la presse, sur les liens qui existent entre les élus et les sociétés commerciales, sur les raisons des paradis fiscaux, le fonctionnement des chambres de compensation, les terrains d'inégalités, les différences de traitements entre hommes de pouvoir et citoyens ordinaires...

J'ai le sentiment ancré que ce qu'ils (les journalistes officiels) décrivent, ce qu'ils jugent important n'est pas le vrai monde, celui que je connais, que je vois".
Extrait du livre "Pendant les "affaires", les affaires continuent ..."

Denis Robert est une personnalité à multiples talents. Son Œuvre est faite de romans, d'essais, de journalisme d'investigation et de documentaires.

Après des études de psychologie et un DEA de psycholinguistique, il lance le fanzine SANTIAG en Lorraine en 1982 et rejoint la rédaction d' « ACTUEL ». Il participe au lancement du « ROLLING STONE » des 80's.

Journaliste à « LIBERATION » de 1982 à 1995, il est reconnu pour le sérieux de ses enquêtes sur les Affaires. Et sa manière professionnelle et personnelle de les mener.

En 1996, son livre « PENDANT LES AFFAIRES, LES AFFAIRES CONTINUENT » connaît un grand succès. La même année, il réunit sept grands magistrats anti-corruption pour lancer « L'APPEL DE GENEVE » : pour la création d'un espace judiciaire européen dans le but de lutter contre les malversations financières. Cet Appel fait l'objet d'un livre: « LA JUSTICE OU LE CHAOS ».

Suivront des documentaires comme « JOURNAL INTIME DES AFFAIRES EN COURS » en 1998, « HISTOIRE CLANDESTINE DE MA REGION » en 2002, et de nombreux livres au nombre desquels le roman « UNE VILLE » qui sera adapté en série pour la télévision, le roman érotique « LE BONHEUR » bestseller traduit en douze langues, ou encore un livre d'entretiens avec Noam Chomsky....

Suivront des documentaires comme « JOURNAL INTIME DES AFFAIRES EN COURS » en 1998, « HISTOIRE CLANDESTINE DE MA REGION » en 2002, et de nombreux livres au nombre desquels le roman « UNE VILLE » qui sera adapté en série pour la télévision, le roman érotique « LE BONHEUR » bestseller traduit en douze langues, ou encore un livre d'entretiens avec Noam Chomsky....

De 1999 à 2002, Denis Robert enquête sur la société CLEARSTREAM. En 2001, son livre « REVELATION\$ » et son film « LES DISSIMULATEURS » disent l'existence et ce qu'il a appris du fonctionnement de cette multinationale de la finance basée à Luxembourg, dont le nom était jusqu'alors inconnu du grand public.

A partir de 2004, CLEARSTREAM se retrouve - malgré elle et malgré Denis Robert - au centre d'une manipulation d'Etat qui finira par mettre aux prises Nicolas Sarkozy et Dominique de Villepin dans la course à la Présidentielle. Le procès CLEARSTREAM 2 - alias « AFFAIRE EADS-CLEARSTREAM », alias « AFFAIRE DU CORBEAU DES FREGATES DE TAÏWAN » - débutera mi-septembre 2009. Il s'annonce retentissant.

La crise financière internationale met indiscutablement la pertinence des révélations de Denis Robert en évidence. Ses soutiens sont de plus en plus nombreux. L'association des journalistes espagnols vient de le nommer pour « LE PRIX DE LA LIBERTE DE LA PRESSE » aux côtés de Roberto Saviano, l'auteur de Gomorra.

Denis Robert a publié début 2009, chez Dargaud (en collaboration avec Yan Lindingre et Laurent Astier) le premier tome de « L'AFFAIRE DES AFFAIRES » : une BD qui se lit comme un polar sur la finance internationale, la justice, le journalisme, la politique... Deux autres tomes à suivre.

Il a réalisé en 2008 et 2009 plusieurs expositions avec la Galerie W qui l'expose en permanence.



Directions de travail, Intentions de l'auteur

Florence CAILLON

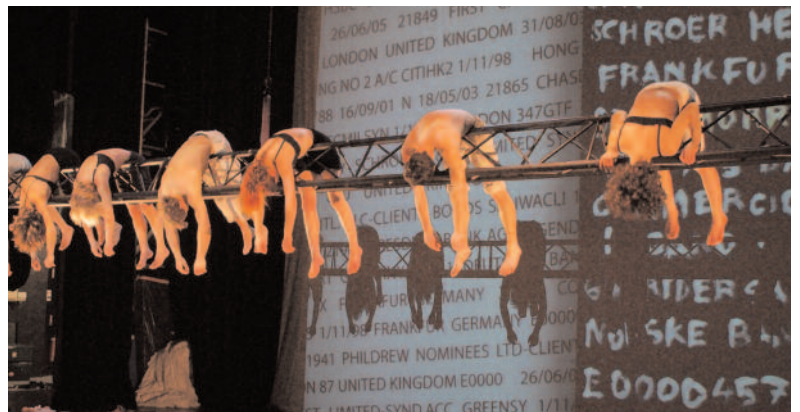
Les créations de L'EOLIENNE ont toujours eu pour but de questionner le réel et le monde qui nous entoure, à travers des techniques circassiennes et chorégraphiques, porter un regard sur l'homme d'aujourd'hui, inscrit dans son époque et son environnement.

“J'avais très envie d'écrire un spectacle fortement ancré dans le présent. L'idée de transcender l'actualité pour mieux l'intégrer et l'assimiler me semble juste. Une certaine forme de “résilience au quotidien” me paraît aujourd'hui utile à notre survie”.



“Je ressens de façon intense l'instabilité croissante de notre monde. Marché du travail, structures familiales, destins collectifs ou individuels, « l'état social de l'être » est bousculé, malmené, en mutation.”

“L'incertitude croissante à laquelle nous sommes exposés est une piste de recherche essentielle pour ce projet : cette instabilité conditionne nos vies et nos comportements et je veux tenter de la retrouver dans le corps des interprètes, dans leur mouvement, dans leur relation à l'espace et à leurs partenaires.”



Qui peut aujourd'hui présager de ce que sera son avenir proche ?

D'une façon plus collective, quel sera l'avenir du genre humain, de ses sociétés et de son environnement ?”

Dans un contexte de crise économique, ce spectacle pointera les incohérences d'un système en traquant des situations absurdes, injustes, déséquilibrées.

Un road-movie entre bd et polar existentiel, acrobatique, onirique et politique

LA MATIÈRE DU SPECTACLE

Nous rassemblons des éléments sonores (extraits d'interviews en forme de haïkus, projections statiques, vidéos...) en lien avec le thème de l'instabilité, de la finance, de l'investigation.

Cette matière sera utilisée, malaxée, mélangée au cours de nos différents temps de résidences.

BANDE SON et SCENOGRAPHIE

Plusieurs interviews seront menées au cours des années 2009 et 2010.

Denis Robert a raconté son histoire et livré son analyse des situations qui lui ont été données de vivre.

Bernard Bertossa, ancien procureur de Genève, a également livré son expérience et son regard sur la juridiction en lien avec les affaires.

Nous souhaitons également solliciter Benoit Collombat et Serge Halimi, afin de recueillir le fruit de leurs années de recherche, de leur pensée critique des médias ou des pratiques cachées des acteurs du capitalisme financier.



En toile de fond, les oeuvres plastiques de Denis Robert et l'univers graphique de Laurent Astier (dessinateur et co-auteur avec Denis Robert de la BD *L'Affaire des Affaires*).

***L'imagine concevoir une forme de Road-Movie, à la fois onirique et politique,
de mettre en mouvement les corps de personnages attractifs et attachants dans un monde qui leur est toujours plus étranger.***



Faire jaillir de cette parole la poésie du quotidien, porter un regard décalé et amusé sur notre époque, toute désespérante qu'elle puisse être; aller chercher au coeur de cette humanité des raisons de croire en des jours meilleurs.

Utiliser le langage gestuel de l'Eolienne pour créer des images, susciter les émotions, retrouver dans la chair, dans le mouvement et dans le corps des interprètes les vibrations de cette parole.

Revenir à l'humain. Ce qui nous intéresse vraiment. Lui redonner toute sa place au coeur du système, transcrire au sol et dans les airs cette sensation de vertige, de danger et d'incertitude à laquelle l'époque nous condamne.

Partir de notre bagage technique, circassien et chorégraphique, pour transmettre avec sincérité les émotions que nous aurons su capter et permettre d'en dégager la dimension politique mais aussi poétique et humoristique.

“ Les grands médias peuvent sans cesse se déclarer fiers de leur travail, y compris quand ils se conduisent en supplétifs idéologiques de la superpuissance militaire du moment, y compris quand ils accumulent bêtises et sottises.”

Serge HALIMI

INTERPRÈTES

La présence et la personnalité des interprètes comptent beaucoup pour moi. Leur gestuelle, leur singularité alimentent fortement mon propre imaginaire. Pour ce projet, j'ai choisi de travailler avec une équipe que je connais bien et avec qui je souhaite faire évoluer un langage gestuel commun.

C'est dans le corps et la gestuelle des interprètes que je veux faire exister des personnages et des situations emblématiques d'une société écartelée entre des forces antagonistes : d'un côté ces sommes faramineuses qui circulent sans foi ni loi à la vitesse de la lumière et de l'autre, ces quidams anonymes –l'immense majorité de la population - empêtrés dans leurs quotidiens.

Ces tensions, je veux les donner à voir dans la chorégraphie, au sol et dans les airs, de même que le cirque aérien pourra être le vecteur de cette sensation de vertige, de danger que l'on éprouve à s'aventurer dans les méandres de la haute finance.

La création et le détournement des agrès, qui font partie de ma recherche depuis toujours, permettra aux interprètes d'explorer de nouvelles mécaniques de mouvement et de susciter la dimension poétique, décalée et spectaculaire de cet univers.

MASQUES ET MAGIE

Enfin, j'ai très envie d'offrir une large place aux **masques** et à **la magie**, parce que l'utilisation de ces artifices me semble en pleine résonance avec notre propos.

D'autre part, ces techniques permettront d'amener une certaine forme de légèreté et d'humour à un sujet qui en manque.

Je souhaite explorer les liens potentiels entre **Pouvoir et Magie**. Chaque jour, nous pouvons constater à quel point le détournement d'attention (procédé fréquemment utilisé en magie) est utile à la manipulation des esprits, et donc à la prise du pouvoir par l'attention captée d'un public.

Réfléchir aux différentes techniques de manipulation.

J'aimerais également utiliser des leurres visuels (sortes d'hologrammes, disparitions) afin de brouiller la compréhension du spectateur. Il peut se dire alors "c'est trop incompréhensible pour moi, je laisse tomber"... comme il se le dit pour les fonctionnements de la finance ou autre surjet jugé trop mystérieux, insurmontable.

Je veux jouer avec les codes et les règles.

Avec le vrai et le faux.

Avec le mystérieux.

Avec le vraisemblable et les faux-semblants.

Avec ce qui semble irréel et qui ne l'est pas.

Avec ce qui semble vrai.



Florence CAILLON, acro-chorégraphe, fondatrice de l'Eolienne

Après des études polyvalentes à Paris (danse, théâtre, chant et composition musicale), Florence CAILLON travaille successivement comme danseuse de cabaret, PARADIS LATIN, CRAZY HORSE, et ALCAZAR DE PARIS, comme comédienne, chanteuse, prête sa voix à la radio et la télévision ...

Elle intègre la classe de composition du chilien Sergio OTEGA au Conservatoire de Pantin, et interviendra dans deux de ses opéras contemporains "MURIETTA" et "LA VOIX DES VOIES".

En 1992, elle découvre les Arts du cirque et se forme aux techniques aériennes aux ARÈNES DE NANTERRE, auprès de Michel Nowak. Elle quitte Paris, et vient s'installer près de Rouen, afin d'y construire un lieu de travail indépendant pour la musique et le cirque.

Menant parallèlement travail musical et spectacle vivant, elle fonde LE CARILLON, compagnie de spectacles de rue qui se produira en France et à l'étranger puis se dissoudra fin 98. Elle y pose les bases d'un mélange entre cirque, danse et univers sonore, qu'elle nomme "Cirque chorégraphié".

En 99, Florence CAILLON fonde L'ÉOLIENNE.

Elle est auteur, metteur en scène et chorégraphe des spectacles "POLAR CIRQUE", "SÉQUENCES", "JARDINS D'EDEN, prov."-avec Albert Jacquard, "UNCABARED" et "MARIE-LOUISE" qui ont été joués en France et à l'étranger.

Actuellement conventionnée par le Ministère /DRAC 76 et la RÉGION Haute Normandie, L'ÉOLIENNE développe un travail atypique mêlant étroitement les techniques de cirque et le mouvement dansé. Elle se désintéresse progressivement de laprouesse circassienne traditionnelle, lui préférant d'autres formes de sollicitation du corps, moins sensationnelles et moins compétitives. L'utilisation de voix sous toutes ses formes (parlées, soufflées, chantées...), la présence accordée à la musique et les liens avec l'univers cinématographique font également la particularité de son travail.

L'importance accordée aux interprètes, formés au sein même de la compagnie selon des habitudes d'échanges, l'emmène à développer un langage gestuel commun basé sur l'échange des gestuelles individuelles.

Ce "cirque chorégraphié" donnera également naissance à la technique dite "des staffs" qu'elle développe depuis 1998, ainsi qu'à d'autres agrès inventés ou détournés de leur utilisation académique.

Florence CAILLON mène parallèlement une oeuvre de compositeur, explorant sous toutes ses formes les différentes facettes de la musique destinée à l'image.

Auteur-compositeur-interprète de la chanson du générique des "HISTOIRES DU PÈRE CASTOR", elle compose également la musique des 52 épisodes de la 3e série animée (France 3, Canal J). Pendant 8 années, elle travaillera régulièrement pour LES ATELIERS DU PÈRE CASTOR / FLAMMARION y réalisant des livres-cassettes et des cédéroms éducatifs...

Depuis 1991, elle compose pour la télévision : téléfilms unitaires, dont "Le sang des fraises" réalisation Manuel POIRIER pour lequel elle reçoit le prix de la musique en 2006 au Festival de la fiction TV de St Tropez pour, séries "Boulevard du Palais" et "Famille d'Accueil". Elle compose également pour l'éditeur de librairie musicale "Kapagama" et pour le multi-média (cédéroms culturels en lien avec la lecture chez HACHETTE MULTIMÉDIA) ...

Une collaboration de 10 ans suit sont cours avec Xavier DEMERLIAC, guitariste et compositeur, fondateur du groupe L'ATTIRAIL (et musiques de films "Mon meilleur ami" de Patrice LECONTE, "Peau Neuve" d'Emilie Deleuze...).



Denis ROBERT

plasticien

Un jour, mon livre a été retiré des librairies. Ça a été un coup terrible. Je me sentais muselé.

Sur le terrain de la presse, celui de l'édition. Même dans mes films.

J'ai fini par exposer ma révolte dans une galerie d'art contemporain à Paris, pas très loin de Libé.

L'idée était de montrer la domination de la finance
en utilisant des documents bancaires récupérés à Luxembourg.



Ce qui m'a poussé vers l'art contemporain, c'est le système...

Dans une galerie d'art, je me sentais encore en sécurité. J'ai écrit un texte sous forme d'énumération qui devait présenter ma première exposition :

- 1) Nous sommes ici dans une galerie d'art.
- 2) L'art que nous pratiquons est hyper-contemporain. L'actualité du monde qui nous entoure est notre matière.
- 3) Quand nous avons commencé à la finance et sa domination, je n'avais aucune idée de ce qui se tramait derrière mon dos. Les juges, les services secrets, les vendeurs d'armes, les écoutes, les manipulations, les banquiers...
- 4) J'ai été mis en examen pour recel de vol et d'abus de confiance, le premier ministre me poursuit en diffamation, une multinationale de la finance et plusieurs banques multiplient les plaintes contre moi pour injures ou diffamations, mais ces événements n'ont qu'un lointain rapport avec cette exposition.
- 5) Je veux solder les comptes.

J'alignais les propositions et les explications en les numérotant :

- 10) L'absurdité de la situation fait que si vous achetez une toile, ou même si vous la photographiez, vous êtes passibles de poursuites judiciaires.
- 20) Cette aventure est excitante.

Dans la pièce du fond de la galerie sur était installé le mur couvert d'avis d'huissiers, de sommations judiciaires, de lettres recommandées de juges d'instructions, un peu de ma vie. En bas, dans les porte-documents plastifiés, j'avais mis dans un ordre aléatoire des articles, documents, copies de mails, lettres, notes qui avaient ponctué mon quotidien pendant mon enquête. Je n'avais pas sélectionné et n'avais pas tout mis. Ça donnait une idée de l'ambiance. Au sol, j'avais posé des milliers de listes de comptes bancaires imprimées en format A4 et classées par pays, un paquet avec les plaintes reçues depuis cinq ans, un paquet avec des lettres ou des attestations de gens qui me soutenaient, divers documents que je n'avais plus la force de classer. J'avais cloué au mur un cadre doré avec le blason du Luxembourg. C'était de vrais documents non trafiqués. J'avais simplement viré ceux qui livraient des intimités trop flagrantes sur des personnes. Ce wall racontait mieux que je n'aurais pu l'écrire comment l'énergie dépensée pour trouver et dire la vérité se heurtait à un mur.



- 25) Lao Tseu dit que le seul moyen de lutter contre ce qui est dur et fort est de devenir souple. Voire insaisissable.
- 26) J'essaie. Je ne dépose pas les armes, mais une partie des munitions. Elles étaient trop lourdes à porter.
- 27) Maintenant je me sens plus léger.

Les Tableaux de Denis Robert sont actuellement exposés à la Galerie W, rue Lepic, Paris 18ème.

“Aussi longtemps qu’un groupe dominera dans la société,
il mettra en avant les politiques qui serviront ses intérêts” Noam CHOMSKY



- “C’est une chance que les gens de la nation ne comprennent pas notre système bancaire, parce que si tel était le cas, il y aurait une révolution demain matin.” Henry FORD

“La première réponse réside assurément dans la propriété des médias,
de plus en plus concentrée entre les mains de quelques groupes industriels ou financiers,
qui privilégient évidemment leurs intérêts.

Ainsi en France, la majorité des titres de la presse régionale et magazine appartient-elle à deux trafiquants d’armes – Lagardère (via Hachette) et Dassault (via Socpresse).

Ce qui la vaccine naturellement contre toute forme de pacifisme, même bénin...” Serge HALIMI

“Aujourd’hui, à l’heure où certains redécouvrent avec cynisme ou pragmatisme
les vertus du keynésianisme, les multinationales ne se sont jamais autant affranchies des lois : chambres de compensation financières, paradis fiscaux, places off-shore...malgré les déclarations de bonnes intention du G8, les tricheurs jouent désormais sur le damier du monde.” Benoit COLLOMBAT



« L’opinion, ça se travaille, comme le reste » . Explication d’un général de l’OTAN, Nel observateur 1999.

Le fonctionnement de l'économie, et singulièrement celui du capitalisme moderne industriel hérité du XIXème siècle, repose le plus souvent sur la triche. L'embrouille, l'escroquerie, l'arnaque ou le trafic d'influence...en résumé, le simple et habile contournement de la loi. Dans tous les cas, l'essentiel est de ne pas se faire prendre. (Benoit COLLOMBAT)



Argent noir, obligations pourries, juges largués, policiers luxembourgeois, dealers suspicieux, banquiers russes, avocats marrons, huissiers teigneux sont devenus mon bain quotidien. (DR)

“Une partie non négligeable des projets réalisés par des sociétés oeuvrant en France grâce au travail d’hommes et de femmes s’évapore chaque jours vers ces ailleurs ... “



Opposer l'apreté et la froideur du thème à une fluidité, une simplicité et une évidence, quelque chose qui coule.

Il y a un certain plaisir à comprendre les tenants et les aboutissants de l'histoire, les enjeux intérieurs ou extérieurs d'une situation.

Où se situe la relation humaine au sein du monstre de la finance? Dans quel état se trouve la part de l'humain?



La Production

Les partenaires

Partenariat confirmés :

- o Le Rive Gauche, scène conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray
- o Espace Jacques Prévert, à Aulnay-sous-Bois
- o Le Cirque Jules Verne à Amiens, pôle cirque
- o Le Théâtre Durance, scène conv. de Château-Arnoux
- o Le Carré Magique, scène conv. de Lannion
- o L'Onyx, scène conv. de St Herblain
- o Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort / CNAR
- o Le Théâtre d'Angoulême- scène nationale (résidence)
- o Le Grand Logis, à Bruz
- o Espace Paul Eluard de Stains

Partenariats en discussion :

- o L'Arsenal, Metz
- o Le Carreau, scène nat de Forbach
- o Le Théâtre de Verre - Chateaubriand
- o Théâtre Royal de Namur - Belgique



Diffusion, préachats :

Le Rive Gauche, scène conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray, Espace Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois, Le Cirque Jules Verne à Amiens pôle cirque, Le Carré Magique, scène conv. de Lannion, Le Théâtre Durance, scène conv. de Château-Arnoux, Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort, Le Grand Logis à Bruz, Espace Paul Eluard de Stains, Théâtre des sources, scène conventionnée de Fontenay aux roses, La Faïencerie de Creil, L'Onyx de Saint Herblain, Le Théâtre de Verre à Chateaubriand, Le Grand pré à Langueux , L'Arsenal, à Metz, Le Carré à Ste Maxime, Le Centre culturel Boris Vian, scène conventionnée des Ullis, Le Grand théâtre de Lorient, l'Espace Beaumarchais de Maromme, Centre culturel Aragon d'Oyonax, Centre culturel Joël Le Theule à Sablé sur sarthe, Le Siroco à Saint Romain de Colbosc, Le Théâtre Roger Ferdinand à Saint-Lô, Salle Poirel à Nancy, le Théâtre d'Angoulême- scène nationale...

Calendrier de Création

En 2008 :

- o Distribution artistique et technique.
- o Prises de contacts avec Denis Robert. Réflexions.

En 2009 :

- o Janvier 09 à mars 10 : collecte des interviews, enregistrements, dérushages...
- o 1ère résidence de travail au Rive Gauche du 23 au 28 Février 2009
- o Enregistrement de Denis Robert (mars-octobre 2009)
- o Présentation au Rive Gauche dans le cadre des 10 ans de l'Eolienne (30 octobre 2009)
- o Montage d'une première bande-son de travail.
- o Résidence Rive Gauche de Saint-Etienne du Rouvray (24 au 30 oct 2009),

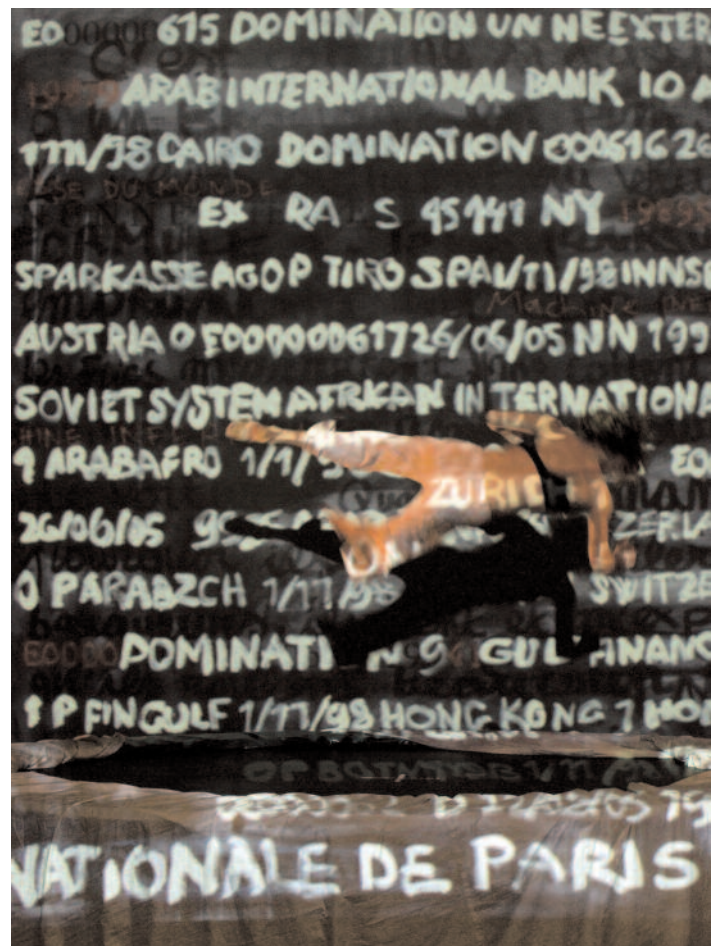
En 2010 :

- o Montage définitif de la bande-son.
- o Résidences au Moulin du Roc / Niort (fev 2010)
- o Résidences au Rive Gauche (4 au 18 avril, 1er au 10 juillet).
- o Résidence au Carré Magique à Lannion (24 Octobre – 03 Novembre).
- o Création au Carré Magique à Lannion les 4 et 5 Novembre 2010
- o Tournée à suivre 2010 / 2011
- o Résidence au Théâtre Durance de Châteaux-Arnoux (14 au 23 février 2011), suivie de la création en Région PACA

“J’ai démarré dans le métier avec l’envie de courir, à la manière d’Albert Londres: “Mettre la plume dans la plaie”. J’ai du mal à comprendre pourquoi les emmerdemements me sont tombés dessus si violemment ces dernières années. Je traîne un orage au dessus de la tête.” (DR)



Les corps racontent le suspense, les risques, les ratages, les coups bas, les entourloupes, les débines, les pièges, les bluffs, les manipulations, les abus de confiance, les mensonges, les moments d’abattement, les résistances ...





BANDE DESSINÉE

**DENIS ROBERT,
YAN LINDINGRE
ET LAURENT ASTIER**

L'AFFAIRE DES AFFAIRES



L'histoire vient de rattraper ce roman (autobio)graphique sorti fin janvier et de le transformer en un témoignage d'une exceptionnelle portée pédagogique. La folie financière fermentait déjà dans ces combinaisons obscures, tentaculaires, qu'au début des années 90 Denis Robert commençait à entrevoir, avec la corruption comme incontournable règle du jeu et les paradis fiscaux comme passages obligés. On connaît l'obstination avec laquelle le journaliste allait, plus tard, déclencher « l'af-

faire Clearstream » puis s'enfoncer avec elle dans un imbroglio politico-judiciaire explosif. Denis Robert fait un retour aux sources avec *L'Argent invisible*, premier tome d'une saga qui en comptera trois : c'est son avant-Clearstream, quand il découvre un monde opaque où les requins paradent et les escrocs prospèrent. Un monde qu'il apprend pas à pas, contre lequel il part en croisade avec, pour le guider, quelques juges anticorruption aussi déterminés qu'impuissants.

Ce récit au découpage nerveux mis en scène avec un réalisme inventif (échappées « cartooniques » incluses) mêle aux meilleures recettes du thriller la crédibilité d'un dossier « bétonné ». C'est dans le grand écart entre ce que Denis Robert vit au quotidien et ce qui se joue à l'échelle planétaire que réside l'originalité d'une bande dessinée qui démonte avec clarté de complexes mécanismes et s'offre un romanesque en roue libre quand il faut. Le spectre qui intervient en figure récurrente, telle l'incarnation maléfique et sans visage du système, n'est pas le moins crédible des personnages débusqués dans cette bien nommée « affaire des affaires »... **JEAN-CLAUDE LOISEAU**

Ed. Dargaud, 206 p., 22 €.



Au générique

Mise en Scène, Acro-choregraphies

Florence CAILLON

Auteur Associe-plasticien

Denis ROBERT

Conseiller occulte

Xavier DEMERLIAC

Distribution

Arnaud JAMIN, Sébastien JOLLY
Valentine MATHIEZ, Jérôme PONT
Marion SOYER, Guillaume VARIN,
et Mathilde ARSENAULT.

Musique

Xavier DEMERLIAC, Jean-Philippe CARDE
et Florence CAILLON

Dessins BD

Laurent ASTIER

Conception des Masques

Alexandre HASLE

Direction Technique / Lumières

Gilles MOGIS

Lumière

Dominique MARÉCHAL

Son

Yannick Briand

Les Tableaux de Denis Robert sont actuellement exposés à la Galerie W, rue Lepic, Paris 18ème.
Les dessins sont de Laurent Astier, tirés de la bande dessinée « l'Affaire des Affaires ».

Crédit photos Jean-Pierre SAGEOT, Anaïs MARQUET

Ceux
qui ignorent
la crise

Les
ultra-
riches
vous
saluent
bien

Incrustée de 8 601 diamants,
cette œuvre de Damien Hirst est à vendre
pour 100 millions de dollars



Contacts

Diffusion / Production
Frédérique CAILLON-CRISTOFANI
06 07 44 35 29
frederique.caillon@free.fr

Administration de production
Dominique JOURDAN
06 12 57 26 18
dominique.eolienne@wanadoo.fr

L'ÉOLIENNE

Adresse de correspondance : 11 colagnie des fenets 60220 SAINT-ARNOULT (FRANCE)

Adresse administrative: 31 rue de la Table de pierre 76160 DARNETAL

eolienne.carillon@orange.fr - <http://eolienne.cie.free.fr>

Siret. 398 724 161 000 37 / Code APE. 923A / Licence 2.1205 22 / CODE TVA FR20398724161

NIORT

« L'Iceberg » : danse... contre les loups de la spéculation financière

La chorégraphe Florence Caillon et l'écrivain-journaliste Denis Robert travaillent de pair pendant trois jours, au Moulin du Roc, à la création d'un spectacle, « L'Iceberg », prochainement donné à Niort.

Laurent RÉGNIER

redac.niort@courrier-ouest.com

L'une est spécialiste des techniques circassiennes et chorégraphiques, l'autre est écrivain, journaliste, peintre... et célèbre : Florence Caillon et Denis Robert se sont rencontrés il y a un an, à Metz.

« Quand je suis allée me présenter à

Une voix off qui décrypte les mécanismes de la finance

Denis, j'avais un tas de questions dans la tête : l'instabilité, le court terme, le provisoire semblent

avoir envahi nos journées. Qui décide de ces changements ? Quelles incidences ont-ils sur nos vies ? Comment les citoyens peuvent-ils en être les acteurs ? Je me suis dit qu'il serait plus facile de comprendre notre monde en s'intéressant aux fonctionnements de ceux qui le dominent », explique la chorégraphe. Denis Robert était l'interlocuteur idéal : depuis vingt ans, il s'interroge sur la complexité et les buts inavoués des hommes de pouvoir. Il y a un peu plus d'une semaine, il était devant le Tribunal correctionnel de Paris, aux côtés de Dominique de Villepin, Jean-Louis Gergorin, Imad Lahoud et Florian Bourges, pour répondre de l'affaire des listings bancaires falsifiés dans l'affaire Clearstream (lire ci-dessous).

« Ce que je veux faire avec Denis, déclare Florence, c'est un spectacle coup-de-poing : quelque chose qui amène le spectateur-citoyen à réfléchir. Il y aura les danseurs, au nombre de sept, mais aussi les toiles de Denis qui rappelle le monde de la finance et sa voix off qui tout au long du spectacle en décrypte les mécanismes. »



Niort, hier après-midi. Sur les visages de la chorégraphe Florence Caillon et du journaliste Denis Robert se reflètent les toiles de Denis Robert servant de décor à « L'Iceberg ». Photo CO - Philippe BONNARME.

Pour l'aider dans sa tâche, le journaliste d'investigation est venu prêter son regard trois jours à la chorégraphe. Arrivé dans la préfecture deux-sévirienne jeudi soir, il en repartira dimanche. L'artiste et sa compagnie,

hébergés au Fort Foucault, prolongeront quant à eux leur résidence jusqu'au 22 février.

De ces dix jours de travail devrait ressortir un spectacle édifiant qui sera donné au printemps 2011 dans le

cadre de la prochaine saison de la Scène nationale niortaise. En bon avocat de l'artiste, le journaliste précise : « Une trentaine de théâtres français l'ont déjà acheté. »

FORMULE

« Il y a Clearstream mais pas que... »

Denis Robert est encore très sollicité après sa relaxe dans l'affaire des listings bancaires falsifiés de la société Clearstream. « Cette relaxe est éclatante dans ses attendus. Elle reconnaît

les activités illicites de Clearstream que j'avais dénoncées et la supériorité du droit d'informer. »

« Mais Clearstream, ajoute le journaliste, cela reste qu'une partie de ma

vie : j'ai bien d'autres activités. Après ma bande dessinée, je travaille à l'adaptation cinématographique de « Dunk » et j'écris une série, un thriller financier, pour une chaîne de télévision. »

rencontre

Le limier de Clearstream s'installe sur les planches

Fin janvier, il était relaxé dans l'affaire Clearstream. Journaliste, romancier, plasticien, Denis Robert est au CAC ce week-end, en résidence.

Assis dans la salle, il écoute sa propre voix. Jeux de miroir, vertige des corps harnachés qui flottent à six mètres du sol. « La société n'était pas prête à entendre ce que j'avais à dire ». « La fuite des capitaux est un crime contre l'humanité ». La « voix » Denis Robert, enregistrée, balance sur fond de musique électro-acoustique. Derrière les acrobates suspendus s'étale une toile peinte par le journaliste, sur laquelle on lit les mots « Switzerland », « Luxembourg », « Singapour ». Imaginé par la chorégraphe Florence Caillon, le spectacle « L'iceberg » n'en est qu'à ses balbutiements – la résidence au CAC va durer une dizaine de jours. Mais ce que l'on peut en voir est, déjà, saisissant.



Denis Robert, hier, aux côtés de la chorégraphe Florence Caillon. « Ma relaxe va peut-être aider à ce que la société entende ce que j'avais à dire ».

(Photo NR, Jean-André Boutier)

L'éveil des consciences

« Vous savez, Clearstream à proprement parler n'occupe aujourd'hui que 5 % de mon temps », glisse « l'homme » Denis Robert, lorsqu'on s'étonne de le voir multiplier les projets. Peinture (depuis aussi longtemps qu'il enquête), B.D. (« l'Affaire des affaires », qui raconte son épopée journalistique et judiciaire, est un véritable carton), scénarios de série télé et bientôt, espère-t-il, l'adaptation au cinéma de son roman « Dunk » : il n'arrête pas. C'est

cet aspect « protéiforme » qui a inspiré Florence Caillon, sa complice. « Je m'intéresse aux changements brutaux de notre monde, et sur la manière dont ils influent sur notre corps, notre quotidien, nos vies, explique la fondatrice de la compagnie l'Éolienne. Le monde de la finance auquel s'est attaqué Denis est symptomatique de ces changements. La manière dont il s'est trouvé isolé est édifiante. Heureusement, son enquête est aujourd'hui réhabilitée. »

A la voix de Denis Robert suc-

cède, sur scène, celle d'un procureur suisse. Des chiffres, des transferts de fonds vers une banque dont le nom, comble de l'ironie, se traduit littéralement par « courant transparent ». L'enquête rejoint la danse, les faits embrassent l'art. « Ce spectacle, c'est de la pensée en mouvement. Censure, journalisme, ça éveille les consciences. »

Matthieu Le Gall
nr.niort@nrco.fr

« L'iceberg » sera présenté sur la scène du CAC au printemps 2011.

à chaud

Et la politique ? Denis Robert a été tenté. « Dans ma région, en Lorraine, j'ai été approché par le parti de Gauche, le NPA, Europe écologie. Mais on a l'extrême gauche la plus bête de France ! Incapables de s'entendre ! » Proche de Peillon et Montebourg, il confie : « Pendant le procès, Ségolène Royal a été une des rares, au PS, à prendre ma défense ».

••• Retour sur une relaxe "éclatante"

Cette relaxe est tellement éclatante qu'elle en est libératrice. Pas d'amertume. Pas de colère non plus, dans les mots de Denis Robert, quinze jours après le jugement ultra-médiatique rendu dans ce qu'on appelle « l'affaire Clearstream ». De la lassitude, en revanche, il en éprouve sûrement. Comment pourrait-il en être autrement, pour celui qui,

pendant 10 ans (*), s'est trouvé la cible d'un véritable pilonnage judiciaire ? S'il doit encore faire face à quatre procédures en France, et une au Luxembourg, Denis Robert rappelle les termes de l'attendu du 28 janvier : « On y parle des activités "illicites" de Clearstream, et de la supériorité du devoir d'informer. » Difficile d'être plus clair.

Son domicile a été perquisitionné. Denis Robert, mis sur écoute et lâché par des « confrères » qui n'ont pas hésité pas à lui donner des leçons d'investigation. Pourtant, c'est un homme étonnamment optimiste que l'on trouve en face de soi. « Regardez ce qui se passe en Suisse, au Luxembourg, avec la progression des recherches fiscales. Ces types

sont en train de vaciller sur leur piédestal. » Des collaborateurs de Dominique Strauss-Kahn, au FMI, l'ont même approché : « Ils voient, enfin, qu'il est important de pouvoir contrôler les groupes comme Clearstream. »

(*) « Révélation », son premier ouvrage sur la société Clearstream, est publié en 2001.